



MOI AUSSI J'AI FAIT UN RÊVE

J'ai rêvé que les femmes, qui sont tout à la fois la moitié du ciel, l'avenir de l'homme et le sel de la terre si l'on en croit les poètes, étaient devenues des êtres humains, libres, égales et fraternelles. J'ai rêvé qu'elles quittaient leurs habits de sorcière. J'ai rêvé qu'elles n'étaient plus de simples matrices productrices de chair à canon, des variables d'ajustement, des faire-valoir ou des souffre-douleurs. J'ai rêvé que leurs cheveux, leurs bras, leurs jambes n'étaient plus des incitations aux violences. J'ai rêvé que leurs maris, leurs frères, leurs mères n'avaient plus droit de vie et de mort sur elles. J'ai rêvé que leur sexe à la naissance ne les condamnait plus à une mort immédiate. J'ai rêvé que leur hymen n'était plus la partie la plus importante de leur anatomie. J'ai rêvé que leur clitoris n'était pas un pénis à extirper. J'ai rêvé qu'elles avaient droit au plaisir, à la séduction, à l'autonomie, au pouvoir. Les femmes ne doivent plus être la plus grande minorité opprimée vivant sur terre ! Parce que les femmes sont vos compagnes Messieurs et aussi des mères en devenir. Parce que leurs enfants sont les citoyens de demain et qu'elles sont leurs toutes premières éducatrices, Parce que le monde sera ce qu'ils en feront et que nous sommes responsables des conditions dans lesquelles elles les mettent au monde et les aident à grandir.

GHADA HATEM GANTZER - 2016